



théâtre du nouveau monde

1\$

Le Marchand de Venise



comédie dramatique de
WILLIAM SHAKESPEARE

texte français de
MICHELLE ALLEN

mise en scène de
DANIEL ROUSSEL

DU 5 AU 30 OCTOBRE 1993



Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Si la querelle survenue entre deux familles bien connues est à l'origine de *Roméo et Juliette*, on peut supposer que le comte d'Essex qui accusa injustement, par pure vengeance personnelle, Rodrigo Lopez, juif portugais et médecin de la cour, de tentative d'empoisonnement contre Élisabeth I^{re}, reine d'Angleterre, a servi de source d'inspiration pour *le Marchand de Venise*.

Shakespeare n'était sans doute pas présent à la pendaison de Lopez et à son écartèlement sur la place publique, mais il est de plus en plus évident qu'il profita de cet événement pour exploiter l'aigreur de son peuple contre les juifs en mettant en scène un Shylock plutôt sympathique, malgré ses apparences de méchanceté, et un chrétien du nom d'Antonio aussi intolérant que l'intolérable «Vénitien».

Si le grand Will était notre contemporain et qu'il s'était promené dans l'un des magnifiques parcs d'Outremont, témoin involontaire de cette rixe entre juifs orthodoxes et jeunes blancs chrétiens, le même procès aurait sans doute

eu lieu, la livre de chair en moins bien sûr, mais avec le même lyrisme antisémite qui nous laisse un goût de porc moisi dans la bouche.

Mais ne nous y trompons pas, les références à l'actualité chez Shakespeare étonnent d'autant plus qu'elles semblent surgir d'un siècle imaginaire.

La tragédie de Shylock s'apparente à un divertissement brillant où si les rires ne fusent pas à la minute, la mort n'est pas présente au rendez-vous.

La comédie de l'amour triomphe nous laissant aussi faibles que la chair et aussi brillants que l'or!

Je laisse le soin à toute l'équipe dirigée de main de maître par Daniel Roussel de faire pencher la balance de la cruauté et du plaisir.

Bonne saison théâtrale en notre compagnie.

LORRAINE PINTAL

M Le Marchand de Venise

DE WILLIAM SHAKESPEARE

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Gométrie dramatique, romantique, où la haine et l'amour se partagent l'intrigue, *le Marchand de Venise* n'a rien à vendre.

Et pourtant, il y est question jusqu'à la mort... d'argent!

Une dette légèrement endossée, c'est-à-dire avec d'autres règles que celles habituellement pratiquées par le prêteur va coûter la peau, la chair du débiteur... mais voilà que l'amour devient le *deus ex machina* du prodigue.

Comédie à plusieurs étages dans une atmosphère vénitienne inventée par Shakespeare, dans des mots implacablement justes de Michelle Allen, *le Marchand de Venise* met en scène la haine exemplaire, celle qui mène au fanatisme.

Au XVI^e siècle, l'antisémitisme n'était pas nommé mais la chose était pratiquée.

Au XX^e siècle, la purification ethnique est nommée,

répétée et pratiquée. Et Dachau rime trop tristement avec Sarajevo...

Le veau d'or sent de plus en plus mauvais... Se ferait-il tard sur la terre des hommes?

DANIEL ROUSSEL



affaires

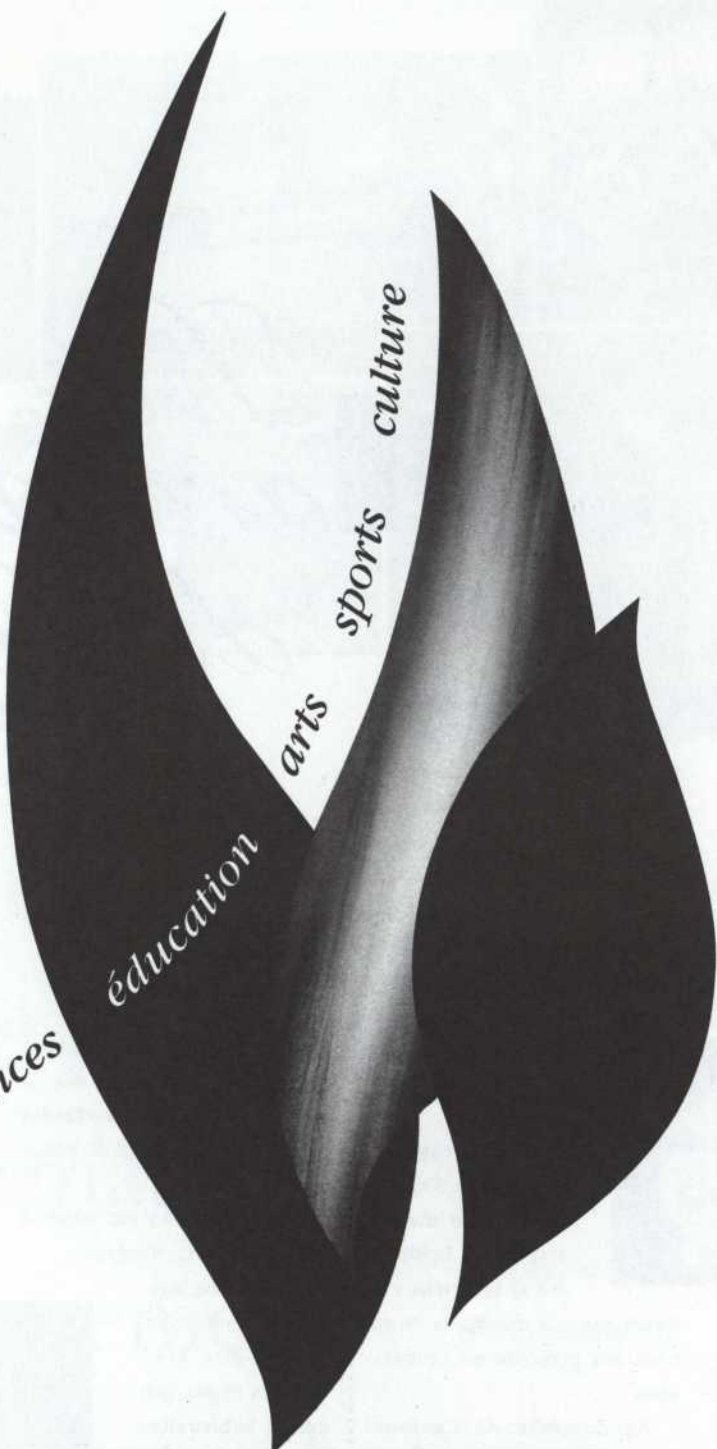
sciences

éducation

arts

sports

culture



LE FEU SACRÉ

*La passion de l'engagement personnel,
la force de la motivation, l'énergie de la performance :
voilà les flammes qui animent ceux et celles
qui ont le feu sacré.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

Shakespeare

ET LE MARCHAND DE VENISE

imaginons un monde mouvant, un univers en ébullition où tout, depuis la langue que l'on parle jusqu'au sol où l'on marche, est entièrement remis en question. Des gens affirment que la terre, que l'on croyait plate, est une boule qui tourne sur elle-même et autour du soleil; d'autres voyagent, explorent, découvrent de nouvelles contrées et en rapportent des objets inconnus. Le plancher est instable. Les certitudes ne tiennent plus. Cette période tumultueuse, William Shakespeare l'a vécue, et il en a exprimé les violences et les contradictions avec une ampleur et une force dramatique qui n'ont jamais été égalées depuis. Si on dit souvent de son œuvre qu'elle est de toutes les époques, c'est peut-être précisément parce que la sienne était à ce point placée sous le signe du changement.

Né en 1564, Shakespeare a grandi et s'est marié à Stratford. Voulant devenir acteur, il est parti à Londres assez tôt et s'y est engagé dans la troupe des *Lord Chamberlain's Men*, qui ne comprenait en effet que des hommes: l'Angleterre de la fin du XVI^e siècle croyait les femmes incapables des acrobaties qu'exige le théâtre. De poèmes en pièces, sa



TYVES REVALDO

réputation d'auteur s'est mise à croître et la compagnie, en 1603, a décidé de construire son propre lieu. Ce fut le Globe, dont la devise légendaire, «le monde est une scène», dit mieux que tout le spectacle permanent qu'offrait la société élisabéthaine aux artistes qui y évoluaient. Célèbre et assez riche, Shakespeare s'est retiré à la fin de sa vie dans sa très belle propriété de Stratford où il est mort en 1616, le jour de son cinquante-deuxième anniversaire.

L'Angleterre de la fin du XVI^e siècle, épanouie sous le règne éblouissant d'Élisabeth I^{re}, s'impose tant par sa culture que par son habileté guerrière. La reine a transformé un royaume au bord de la ruine en une nation prestigieuse dont l'essor économique et artistique impressionne. Une nouvelle civilisation fleurit à l'ombre des vieilles traditions du Moyen Âge; le pays est tout ensemble féroce et raffiné. On y prend des repas en musique qui durent des heures, mais on y

goûte beaucoup les sanglants combats de coqs, ainsi que les affrontements brutaux qui opposent les hommes aux ours ou aux taureaux... Dans l'œuvre de Shakespeare, on trouve ce mélange de beauté, de grotesque, de grivoiserie et de profondeur. Riche de multiples facettes, son théâtre est libre, foisonnant, disparate. Il mêle partout ombre et lumière, malice et philosophie; aussi débridé que la vie elle-même, il contient, dans sa diversité, la totalité de l'être humain.

Parmi la quarantaine de comédies, tragédies, drames historiques et féeries romanesques qu'a signés Shakespeare, *Henry IV*, *Richard III*, *la Mégère apprivoisée*, *la Nuit des rois*, *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Othello*, *Macbeth* et *la Tempête* sont les phares cités le plus

souvent. Écrit vers 1596, *le Marchand de Venise* a cependant toujours fasciné le public d'une façon particulière. Comédie? Tragédie? Impossible de trancher. Écrite en vers et en prose, cette fable marie l'horreur et la



Dans l'œuvre de Shakespeare, on trouve ce mélange de beauté, de grotesque, de grivoiserie et de profondeur.

romance en un remarquable portrait de la haine et de l'intolérance.

Pour faire sa cour à la belle Portia, Bassanio demande trois mille ducats à son ami Antonio, lequel emprunte lui-même cet argent à l'usurier Shylock. Ce dernier pose une condition: il prélèvera à Antonio

une livre de chair s'il n'est pas remboursé à temps. Portia, elle, met ses prétendants à l'épreuve: des trois coffrets qu'elle leur montre, l'un d'or, l'un d'argent et l'autre de plomb, lequel renferme son portrait? Qui, l'ayant deviné, pourra l'épouser? Sous cette double intrigue se cachent certaines des scènes shakespeariennes les plus habiles: le contrat, le choix des coffrets, le procès, le clair de lune... Avec ses rites tirés de vieux contes latins ou orientaux, avec ses percées sulfureuses dans le fanatisme des uns et des autres, avec la vérité poignante du personnage de Shylock et avec son rire franc d'où la morale n'est jamais absente, *le Marchand de Venise* réussit un amalgame complexe qui continue à nous parler directement. Accepter l'autre, voilà une tâche à laquelle ne cesse de se confronter l'humanité, et notre propre fin de siècle pourrait nous en fournir plus d'un exemple. Shakespeare, où en est le monde?

DIANE PAVLOVIC

CKOI
96,9 FM

MICHELLE ALLEN, tout en menant une carrière de comédienne, a commencé à écrire en 1982. Sa première pièce, *la Passion de Juliette*, créée par les Productions Germaine Larose en 1983, a été reprise au TNM l'année suivante. Parmi ses titres récents, *Terre de feu* fut présentée en lecture publique par le CEAD, et *Morgane*, créée à Rennes l'été dernier, sera jouée au Québec cet automne. Également scénariste pour le cinéma et la télévision, elle a traduit son premier Shakespeare, *le Songe d'une nuit d'été*, en 1988, pour le TNM. Robert Lepage en signait la mise en scène.

Lorsqu'on décide de porter à la scène un texte étranger porteur d'une aussi longue tradition que ceux de Shakespeare, on a généralement le choix entre plusieurs traductions existantes. Pourquoi, dans ce cas, en faire faire une nouvelle? «J'avais envie, dit Daniel Roussel, d'une langue directe, qui n'édulcore pas l'aspect poétique du texte de Shakespeare mais qui ne se mette pas non plus en évidence aux dépens du sens de la pièce. La langue évolue; on accepte plus volontiers, aujourd'hui, les raccourcis et les ellipses. Sans appauvrir quoi que ce soit, je voulais que les mots proférés par les acteurs puissent aller à l'essentiel.»

Michelle Allen renchérit: «J'ai eu un grand souci de clarté en traduisant. J'ai évité le ton fleuri de plusieurs traductions anciennes. Shakespeare, ce n'est pas un jardin, c'est une jungle. Je voulais obtenir une langue crue, celle des instincts primordiaux et des pulsions originelles, tout en respectant les rimes là où il y en avait. Je ne pouvais reproduire la métrique anglaise, mais j'ai quand même tenu à marquer, par la rime, les changements de ton et les reliefs de l'original. Une traduction est enracinée dans un milieu et une époque. Avec ma sensibilité de Montréalaise vivant en 1993, il s'agissait pour moi d'ancrer la parole de Shakespeare dans une langue qui devra être reçue de façon immédiate et sensorielle.»

T R A D U I R E *Shakespeare*

CONVERSATION AVEC MICHELLE ALLEN ET DANIEL ROUSSEL

DANIEL ROUSSEL a signé, au Québec, plusieurs mises en scène marquantes: *le Printemps*, *Monsieur Deslauriers* à la Compagnie Jean Duceppe, *Orphée aux enfers* aux Nouvelles Variétés lyriques, *l'Échange* au Théâtre du Café de la Place, *les Chaises* au Théâtre de Quat'Sous... Travaillant aussi en France, depuis quelques années, il y a créé entre autres *Being at home with Claude*, de René-Daniel Dubois, pièce qu'il avait également créée à Montréal. Il a jusqu'ici apposé sa griffe sur deux très belles productions du TNM, *Un chapeau de paille d'Italie* et *les Fourberies de Scapin*.



YVES RENAUD

Le passage d'une langue à une autre est toujours périlleux pour une œuvre littéraire. Daniel Roussel résume le problème en une phrase: «Un texte, c'est du sens sur un support musical. Dans tout grand texte, il y a une pulsation musicale du sens.» Comment reproduire cette musique dans un autre code? J'ai tenté, explique Michelle Allen, de conserver les effets d'étrangeté du texte anglais, en faisant la traduction littérale de certaines expressions et en gardant les erreurs de l'original. Shakespeare n'est jamais allé à Venise. Celle qu'il met en scène dans *le Marchand* est une utopie, une vue de l'esprit née d'un imaginaire anglais. C'est important! Le texte, par ailleurs, mélange les jargons propres à chacune des intrigues qu'il développe. Les termes juridiques associés au procès, les

expressions accompagnant les transactions financières servent à décrire l'histoire d'amour et inversement...

faiths, par exemple, par «libre-échange de vos fidélités». Et il y a des formules dont je suis parti-

Shakespeare n'est jamais allé à Venise. Celle qu'il met en scène est une utopie, une vue de l'esprit née d'un imaginaire anglais.



La «valeur» de Portia est presque chiffrée comme une somme; c'est ainsi que j'ai traduit *bargain of your*

culièrement contente. Lorsque Shakespeare écrit *imagined speed* pour exprimer une très grande

vitesse, je crois que «vitesse de l'imagination» correspond assez bien au rythme de sa propre pensée...»

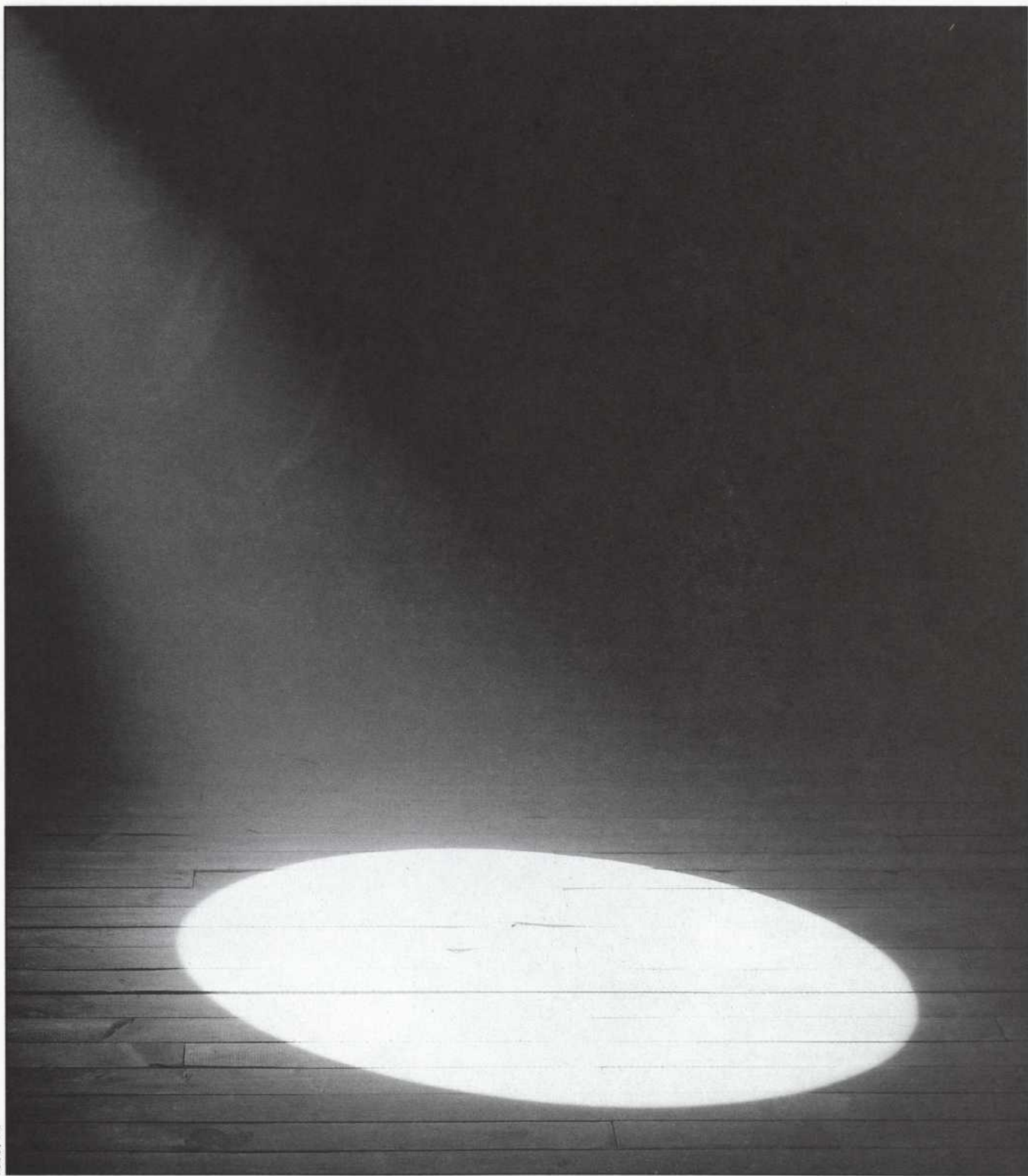
«La valeur — marchande ou autre — de la parole est constamment mise en action dans la pièce, termine Daniel Roussel. Le personnage le plus éclairant à cet égard est Portia, qui donne son anneau et le réclame par la suite: même si l'amour gagne, la parole sort de l'aventure à moitié bafouée, et elle sera carrément étranglée au cours du procès. Portia en joue, la rend impossible à exécuter et la retourne contre Shylock, qui, malgré une éducation religieuse basée sur l'exégèse, a oublié d'interpréter le texte de son contrat avec Antonio... *Le Marchand de Venise*, avec son poids de haine, son contenu explosif — surtout depuis l'Holocauste — et sa légèreté romantique, est une énigme absolue. On n'aura sans doute jamais fini de la creuser.»

DIANE PAVLOVIC

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



FOJUG / TIR

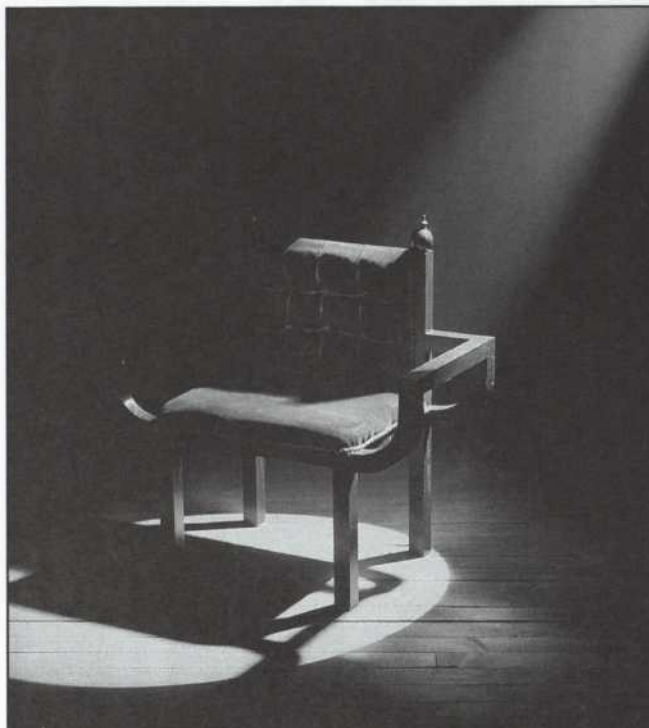
Notre théâtre...

Il faut de l'argent pour jouer sur scène. Mais la Banque Nationale vous aide à trouver les ressources nécessaires pour financer votre projet. Elle peut vous aider à trouver des investisseurs, à négocier des prêts, à structurer votre financement. C'est pourquoi nous le faisons avec vous.

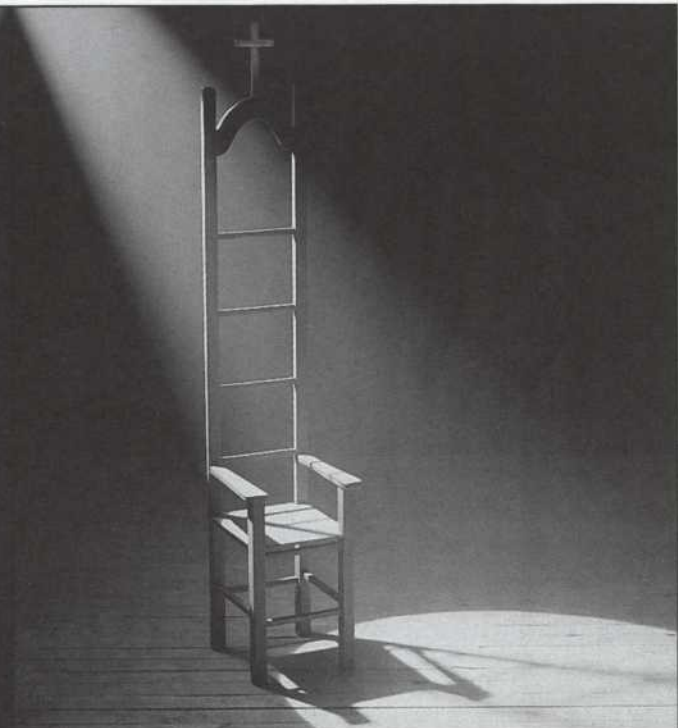


**BANQUE
NATIONALE**

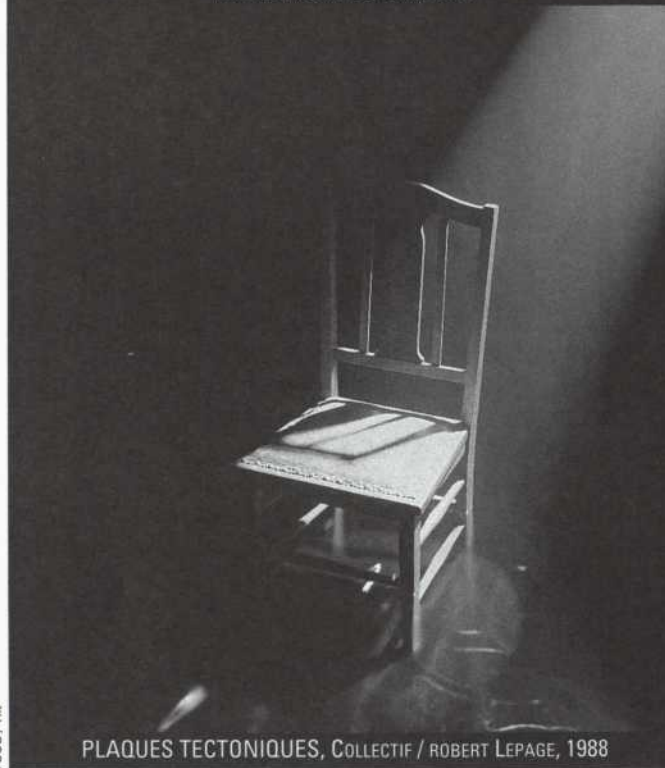
Notre banque nationale



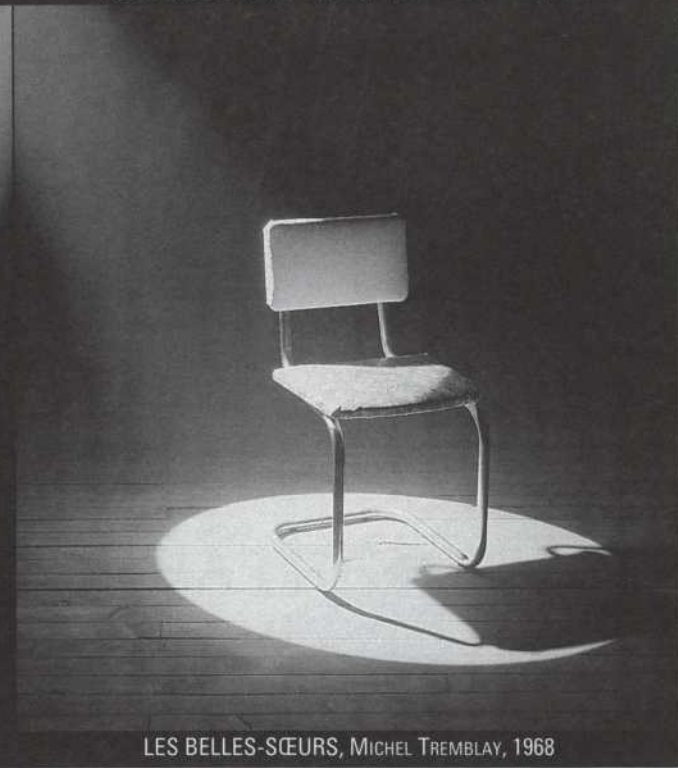
HAMLET, SHAKESPEARE, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976

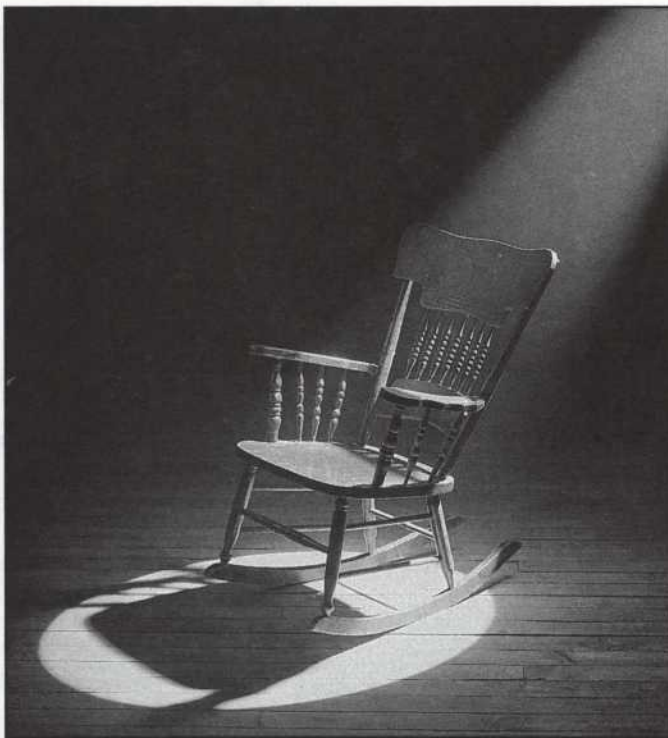


PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

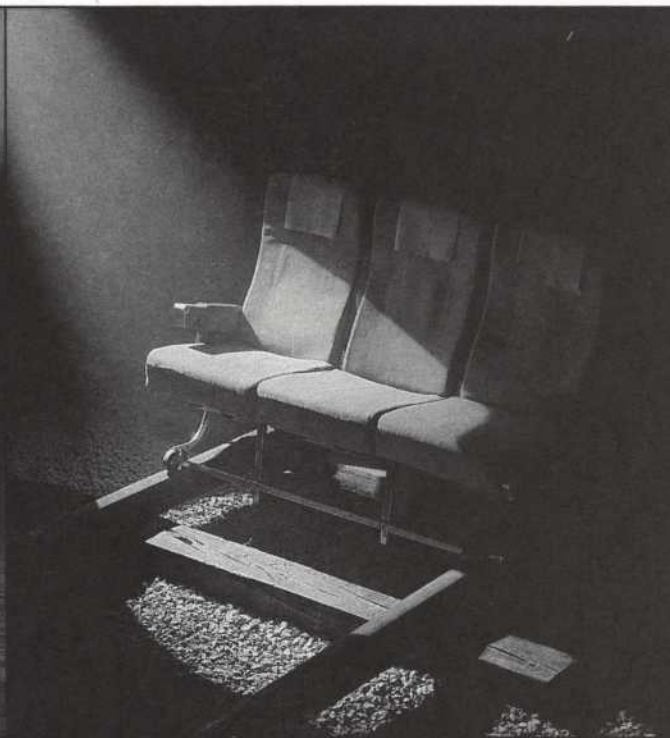


LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

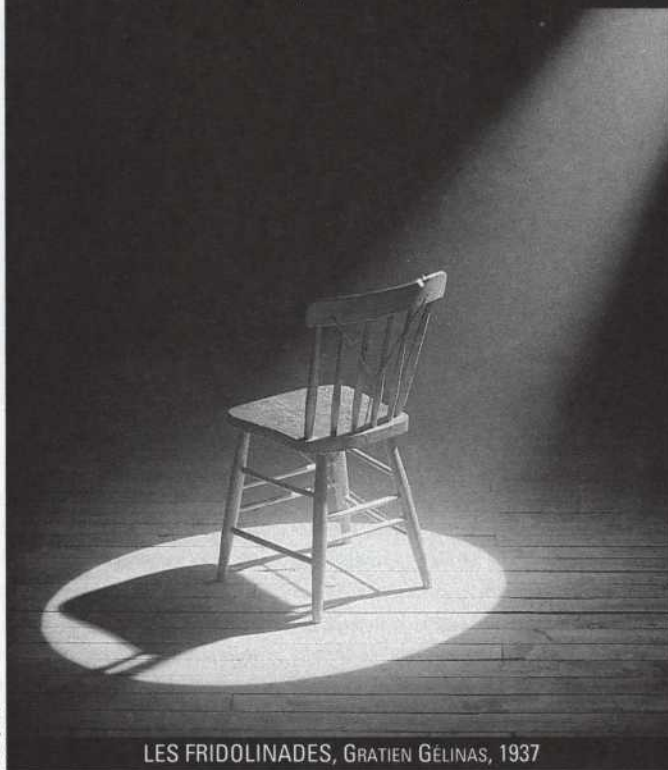
FOUG / TIR



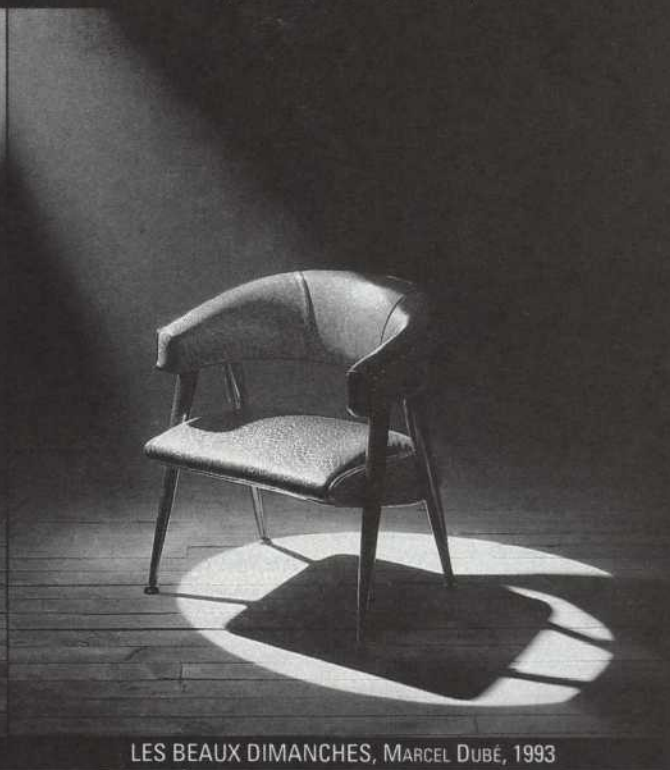
LA SAGOINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



LES FRIDOLINAES, GRATIEN GÉLINAS, 1937



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TRH

...mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

L'équipe EN

n

ous sommes à quelques semaines de la première. **Daniel Roussel** explique aux acteurs les niveaux et les passerelles qui constitueront le décor et qui, pour le moment, ne sont figurés sur le plancher de la salle de répétition que par des marques de ruban gommé de différentes couleurs. Des seaux en plastique font office de colonnes, un échafaudage temporaire tient lieu de balustrade. On procède à la première mise en place de la scène du procès. Tandis que Roussel dirige ses interprètes en leur donnant le nom de leur personnage («Shylock, tu disparais sous le pont»), son assistante, **Roxanne Henry**, note scrupuleusement leurs déplacements. Dans un coin, un acteur inoccupé murmure son texte, un autre pose un regard perplexe sur la plantation et tente de l'appivoiser... «Daniel, si je me mets ici, est-ce que je suis dans l'eau?»

«Roussel n'aborde pas Shakespeare de façon traditionnelle, note **Gérard Poirier**. Alors qu'on le joue habituellement en exacerbant la théâtralité, il veut le rendre aussi intime qu'au cinéma. Il a soigneuse-

ment détaillé chacun des personnages, ce qui est d'autant plus important que certains peuvent sembler interchangeables.» **Denis Roy**, interprète de Salerio, abonde dans le même sens: «Mon rôle n'est pas très complexe. Il serait facile d'en faire une caricature, d'autant plus qu'il forme un duo avec Solanio. Mais c'est son humanité que Daniel veut creuser.» **James Hyndman** (Bassanio) résume l'angle selon lequel se déroule le travail: «L'accent est mis sur la désinvolture de ces Vénitiens libertins, charmants et sympathiques. Bons vivants, flambeurs et viveurs, fidèles en amitié et jouant à l'amour ou à l'argent pour

le seul plaisir du risque et de la conquête, ils sont aussi cruels, inconsciemment, que ce Juif qu'ils accusent de tous les préjugés. Ils n'en sont pas pour autant méprisables. C'est ce qui rend la pièce indécente: rien n'y est entièrement bon ou mauvais. Les personnages sont de bonne foi. Au public d'en disposer.»

Paul Savoie, qui tient le rôle-titre, affirme de la même façon être «porteur de la bonne conscience de l'époque. En visitant la salle de l'armurerie du palais des Doges, j'ai réalisé la magnifique opulence de cette civilisation: capitalisme et abondance. Mon personnage ne quitte jamais une élégance foncière qui

couvre de son raffinement toutes les menaces et toutes les haines. Abrégez ce procès, croit-on l'entendre dire, c'est insupportable...» Celui qui fait face à Antonio n'a pas ce vernis naturel. Shylock, que les acteurs nomment en blaguant le *Méchant de Venise*, est, selon les dires de **Gaston Lepage**, «le seul à exprimer des vérités simples (il veut la peau d'Antonio), primaires, concrètes. Il a une sensualité très près des choses. Son importance dans la pièce réside moins dans l'espace qu'il y occupe que dans le fait qu'il est celui par qui le drame advient. Les autres acteurs peuvent jouer une comédie; moi, non. Je fouille

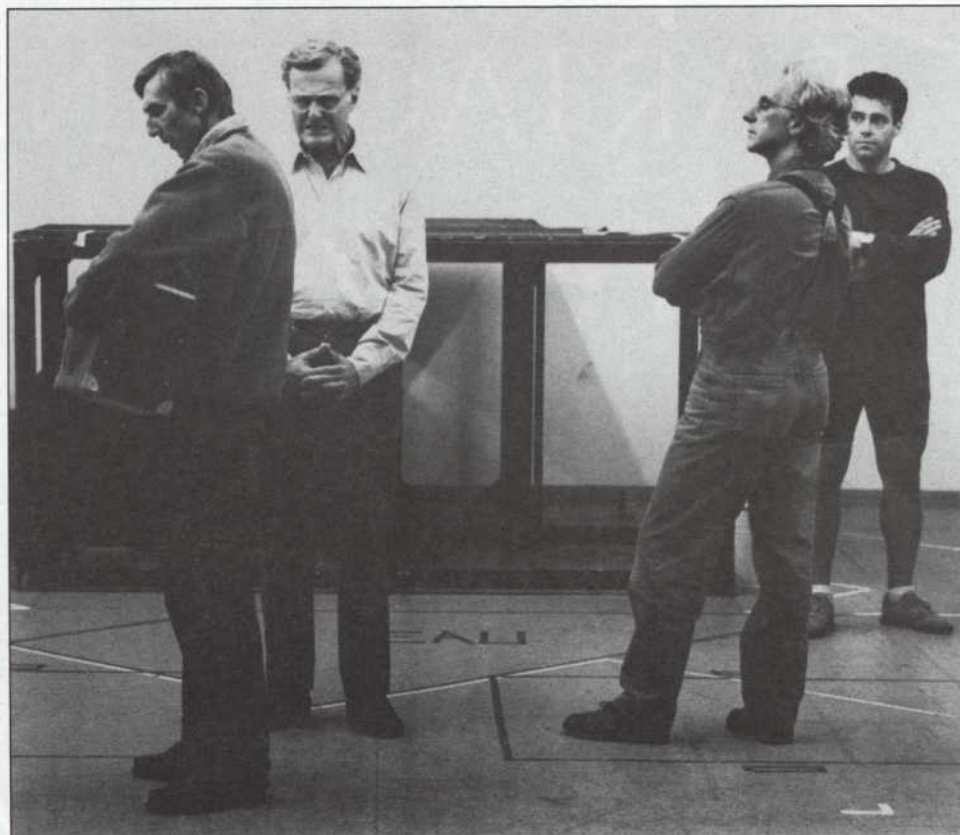


Gaston Lepage, Gérard Poirier, Sophie Faucher, Daniel Roussel, Paul Savoie, James Hyndman.

N RÉPÉTITION



YVES RENAUD



YVES RENAUD

Gaston Lepage, Gérard Poirier, Paul Savoie, Denis Roy.

actuellement les contradictions du personnage, sa sensibilité, les raisons qui l'ont rendu comme il est.»

Sophie Faucher commence pour sa part à approcher Portia. «Je cherche le ton, encore. Pour le moment, je la vois comme une femme pleine de vie et d'énergie; une féministe, une dégourdie, une fille brillante, moderne, actuelle, qui bouge et qui prend les choses en main.» Le Lorenzo d'**André Robitaille**, dont c'est le premier rôle d'amoureux, sera, lui, romantique: «J'endosse totalement le propos du personnage lorsqu'il parle de la musique et du clair de lune. Ce genre de sentiment, désirer être à

deux pour regarder le ciel, a encore toute sa place en 1993. Ce passage me porte.»

Qu'ils en soient ou non à leur première expérience avec Shakespeare, tous les acteurs sont unanimes à louer leur metteur en scène. «Daniel est passionné, commente **Carl Béchar**d (Gratiano). C'est la première fois qu'il aborde Shakespeare, et son enthousiasme est très inspirant.» Son de cloche analogue de la part de **Catherine Sénart** (Jessica): «C'est un bonheur de travailler avec lui. Il s'émerveille comme un enfant, et a le don très rare de faire sortir la magie des gens. Il nous branche sur la joie de vivre; la

légèreté qu'il nous impose est ce qui doit permettre à l'insupportable d'émerger peu à peu. C'est assez particulier, pour un acteur, de ne pas être dans la même émotion que ce qu'il veut dire au public...»

Néfertari Belizaire (Nérissa), qui voit en Roussel un «très grand directeur d'acteurs», ajoute: «sa réflexion sur l'intolérance, qui accompagne celle de Shakespeare, me touche particulièrement...» À côté d'un **Patrice Dubois** qui cumule trois rôles, **Éric Cabana** (Solanio) loue lui aussi la précision de Roussel. «Shakespeare, c'est large. Il est précieux de pouvoir le détailler en se sentant encadré,

même s'il nous laisse beaucoup de latitude dans l'interprétation.»

Approbation de **Gérard Soler**: «J'aime ce metteur en scène. Il est respectueux du genre et du style de chacun tout en ayant une vision claire de ce qu'il veut. C'est un artiste qui a une véritable éthique. Il y a longtemps que je voulais travailler avec lui.»

Lancelot Gobbo et son père sont des personnages marginaux dans la faune du *Marchand*. **Stéphane Jacques** aime la gratuité de ce couple. «Notre niveau de jeu est différent. Proche de celui des bouffons, il vient alléger cette pièce sur l'inconséquence des êtres. Ma

NOUS
PARTAGEONS
votre passion
DES GRANDES
SOIRÉES



 **CFGL**
105,7 FM
LE SON PASSION



Gaston Lepage, Gérard Poirier.

YVES REINAUD

génération dédramatise tout, se déresponsabilise de tout. Le *happy end* du *Marchand*, où tous vont prendre un verre après avoir détruit la vie de quelqu'un, porte à réfléchir sur nos actes de tous les jours, et sur l'écart entre nos paroles et nos actes. Dire qu'on n'est pas raciste, ça ne signifie pas qu'on ne l'est pas...» **Paul Buissonneau**, qui se déclare en riant «complètement hors du coup», donne à son personnage, «un vieux qui ne voit rien mais qui est quand même un sacré galopin», la même fonction clownesque destinée à ménager une respiration dans le spectacle, «un trou normand, comme pour digérer le début d'un repas avant de poursuivre. J'ai bien du plaisir à faire ce petit rôle. Avec l'équipe de jeunes qui m'entoure, j'ai l'impression d'en être à mes seconds débuts!» **François L'Espérance**

conclut: «Le *Marchand* nous interroge sur notre propre tolérance. Mon personnage, le prince du Maroc, a lui aussi une culture et des valeurs différentes de celles des Vénitiens. Comme dans toute comédie intelligente, on ne sait plus quel parti prendre à un moment donné, et on se sent coupable de rire...»



Du côté des concepteurs, une adhésion analogue aux propositions de Daniel Roussel semble avoir permis à tous de contribuer, chacun dans son domaine, à édifier une œuvre véritablement commune. Les accessoires de **Guillaume Lord** ne se conçoivent pas hors du décor tout en paliers de **Guy Neveu**, les maquillages de **Jacques Lee Pelletier** ont besoin des lumières suggestives de **Michel Beaulieu**. «Daniel a une idée très précise des têtes qu'il désire, dit Pelletier. Alors qu'il s'en tient ordinairement à quelques orientations générales, il s'implique cette fois davantage. Les coiffures, les maquillages et les costumes sont en lien organique, et doivent se faire en étroite collaboration avec le metteur en scène et les acteurs. Il faut tenir compte de la morphologie de chaque interprète, travailler à partir de ses attitudes et de ses forces physiologiques. La magie visuelle finale en dépend.»

Aux coiffures et aux perruques, **Pierre Lafontaine**, qui a participé à plusieurs Shakespeare au TNM, confirme: «Nous sommes une équipe; il faut travailler de concert, dans la ligne donnée par les costumes. Il ajoute que «c'est un privilège de travailler avec **Méridith Caron**», laquelle, assistée de **Daniel Fortin**, a signé les magnifiques costumes de la production. Des costumes qu'on est en train de confectionner dans les ateliers du théâtre, et que tous les acteurs vont voir régulièrement...»

Quant à **Christian Thomas**, qui signe la musique, son travail vise à envelopper formes, mots, gestes et lumières dans des ambiances aussi précises qu'évocatrices. «Il y a plusieurs lieux dans la pièce, lieux qu'il faut définir musicalement. J'oppose le côté aquatique de Venise, par exemple, au détachement plus onirique de Belmont. Mais, comme dans le texte, il ne s'agit pas de tout livrer tout de suite. La musique, fragmentaire, apparaît par éclats: l'univers qu'elle crée, tout comme celui de la production entière, se révèle progressivement.»

DIANE PAVLOVIC

MÉRÉDITH CARON - POUR CONCEVOIR LES COSTUMES DU MARCHAND DE VENISE, MÉRÉDITH CARON S'EST INSPIRÉE DE SA PROPRE PERCEPTION DE CETTE VILLE QU'ELLE ADORE. «C'EST DIFFICILE DE TRAVAILLER SHAKESPEARE. IL TRANSPORTE UNE CHARGE ÉNORME DE MÉMOIRE ET D'ÉMOTIONS; SES MOTS ONT UN POIDS IMPOSSIBLE À CONTOURNER. J'AVAIS ENVIE DE BRISER CETTE OPACITÉ ET D'ABORDER L'ŒUVRE, CETTE FOIS, SOUS L'ANGLE DE LA TRANSPARENCE. CET ÉTÉ, À STRATFORD, J'AI CONÇU LES MAQUETTES DU MARCHAND EN PENSANT À VENISE COMME LIEU IMAGINAIRE (SHAKESPEARE NE LE CONNAISSAIT PAS), AÉRIEN. JE SUIS AMOUREUSE DE CETTE VILLE ET DE SA LUMIÈRE, DE L'ÉLÉGANCE MORALE ET PHYSIQUE DE SES HABITANTS. MARCHANT SANS ARRÊT LE LONG DE CANAUX SANS VOITURE, ILS SONT VIFS, ALERTES, ET ONT UN CHIC INDÉFINISSABLE QUI VA BIEN AU-DELÀ DES PAILLETES: C'EST UN ÉTAT D'ESPRIT, UNE MANIÈRE DE VIVRE PERCEPTIBLE MÊME DANS LA PAUVRETÉ ET LA DÉCRÉPITUDE DE CERTAINES PARTIES DE LA VILLE. IL Y A QUELQUE CHOSE DE CE LUXE QUE JE VOULAIS TROUVER: UNE SORTE D'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ... LES PERSONNAGES DE L'EXTÉRIEUR, DANS LE MARCHAND - LE DOGE, SHYLOCK, ETC. - SERONT OPAQUES, ALORS QUE LES VÉNITIENS SERONT FAITS DE CETTE TRANSPARENCE. JE SUIS TOMBÉE SUR DES TISSUS EXTRAORDINAIRES À TORONTO; UN ORGANZA DE SOIE FRIPÉE QUI CONVENAIT PRESQUE MIRACULEUSEMENT À MON INSTINCT DE DÉPART...»



Le Marchand de Venise

comédie dramatique de **WILLIAM SHAKESPEARE**

texte français de **MICHELLE ALLEN** mise en scène de **DANIEL ROUSSEL**

.....

DISTRIBUTION

(par ordre alphabétique)

Carl Béchard	GRATIANO
Néfertari Belizaire	NÉRISSA
Paul Buissonneau	LE PÈRE GOBBO
Éric Cabana	SOLANIO
Patrice Dubois	BALTHAZAR
Sophie Faucher	PORTIA
James Hyndman	BASSANIO
Stéphane Jacques	LANCELOT GOBBO
Gaston Lepage	SHYLOCK
François L'Espérance	LE PRINCE DU MAROC, LE GEÔLIER
Gérard Poirier	LE DOGE DE VENISE
André Robitaille	LORENZO
Denis Roy	SALÉRIO
Paul Savoie	ANTONIO
Catherine Sénart	JESSICA
Gérard Soler	LE PRINCE D'ARAGON, TUBAL
Décor	Guy Neveu
Costumes	Méridith Caron
Éclairages	Michel Beaulieu
Musique	Christian Thomas
Assistance à la mise en scène et régie	Roxanne Henry
Maquillages	Jacques Lee Pelletier
Assistance aux maquillages	Jacques W. Diamond
Coiffures et perruques	Pierre Lafontaine
Accessoires	Guillaume Lord
Consultants en acrobatie	Zakouski
Stagiaire à la mise en scène	Anne-Josée Boudreault

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directrice de production	Suzanne Lortie
Directeur technique	Benoit Mathieu
Adjointe à la production	France Ouellet
Chef de l'atelier de costumes	Michel Proulx

DÉCOR

Réalisé par	LES RÉALISATIONS N.G.L. INC.
Chef d'équipe	François Parent
Assisté de	Robert Beauregard
Menuiserie	Patrick Arzac, Martin Blais, André Daudelin, Pierre Joubert, Philippe Léger, Raynald Lepage, Bertin Michaud, Robert Rivard, Martin Roberge
Consultant en gréage et mécanique	Pierre Lemieux
Peinture scénique	LONGUE-VUE
Transport	PEINTURE SCÉNIQUE INC.
Commissionnaire	R. Michel Lussier
	Marc Giroux

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du TNM	
Coupe	Sylvain Labelle, Michel Proulx
Assistance aux costumes	Daniel Fortin
Couture	Luce Champoux, Josée Comeau, Francine Leboeuf, Bruno Morin
Chapeaux	Danielle Terrault

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des communications	Nadine Marchand
Attaché de presse	Loui Mauffette
Adjointe au marketing et aux communications	Danielle Bélanger
Conception graphique	Folio et Garetti
Photo	Aventure Studio
Rédaction	Diane Pavlovic
Photos de production	Yves Renaud
Vente de publicité dans le programme	Montréal Média Communications
Vente de commandites	Communaction Johanne Demers inc.

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste	Pierre Lemieux
Chef électricien	Marc Raymond
Chef sonorisateur	Robert Zakrzewski
Chef accessoiriste	Sylvain Tremblay
Chef habilleuse	Denise Lessard

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Présentation de



présente les matinées
du samedi

28 octobre soirée



DU 5 AU 30 OCTOBRE 1993

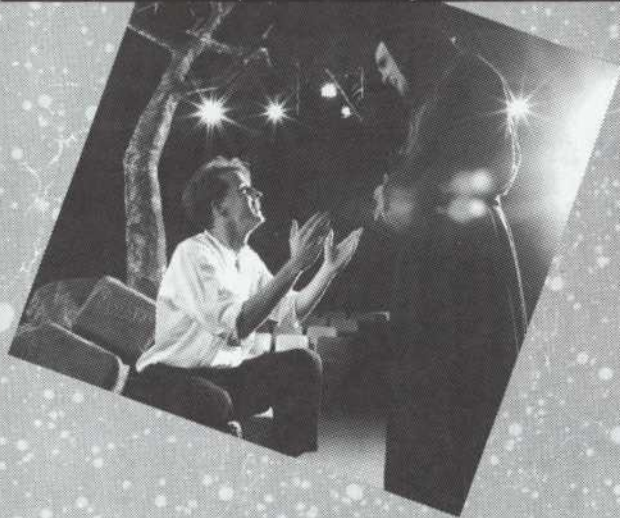
Mardi au vendredi, 20 h - samedi, 16 h et 21 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts

RÉSERVATIONS 866-8667 INFO-GROUPES 866-8180

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec

**Désolés.
Impossible
d'applaudir
le talent
dans un
programme.**

Je pense donc je lis

La Presse

Le lait présente

**Les
matinées
du
TNM**



Manquez pas le meilleur... Le lait.

Le Nouveau

LES PRIX TNM DU THÉÂTRE ÉPIQUE

Déjà une quinzaine d'auteurs ont soumis une œuvre inédite pour les prix TNM du théâtre épique. Instaurée cette année, cette initiative du TNM vise à créer un répertoire de pièces de nature épique et d'inspiration historique. ABB, désireux de favoriser la création, s'associe au TNM pour présenter ce concours en collaboration avec le CEAD et le Centaur Theatre.

La remise des prix aura lieu lors de la grande première de la pièce *les Bas-fonds* de Maxime Gorki, le 20 janvier prochain.

LE TNM ET LES ÉTUDIANTS

Dans le but de faciliter l'accès des étudiants au théâtre de répertoire, le programme Ma soirée théâtre est renouvelé cette année encore. Plus de 600 cartons-rabais (au coût de 10\$) seront distribués dans les différents cégeps et universités. En dehors de ce programme, les étudiants peuvent bénéficier en tout temps d'une réduction à la billetterie du théâtre. **À surveiller de près:** des kiosques se tiendront sur demande dans les différentes maisons d'enseignement, notamment en octobre, Lorraine Pintal rencontrera les étudiants du collège Brébeuf et ceux de l'UQAM.

FORFAITS TNM CAFÉ FLEURI DU MÉRIDIDIEN

Cette année, le TNM vous offre la chance de vous procurer des forfaits souper-théâtre au Café Fleuri du Méridien. Vous pouvez obtenir plus de renseignements en communiquant directement avec la billetterie du théâtre au 866-8667. Des tarifs de groupe sont également disponibles.

PRIX GASCON-ROUX

Grâce à la précieuse collaboration de la compagnie Alcan, les abonnés remettront encore une fois cette année les prix Gascon-Roux aux artistes qui se sont démarqués au cours de la saison précédente. Une cinquième catégorie a été créée: la meilleure conception de costumes. Cette année, un nouveau prix: une broche en or, magnifique création de Walter Schlupe, joaillier de grand renom.

du décor

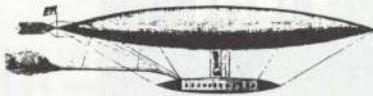
JOURNÉE PORTES OUVERTES AU TNM

Plus d'un millier de personnes ont répondu à l'invitation lancée par le TNM de venir visiter ses coulisses, le dimanche 12 septembre dernier. C'est dans une atmosphère de fête que le public, accueilli par Lorraine Pintal, se lançait à la découverte du TNM, guidé par des hôtes tels que Michel Beaulieu, René Richard Cyr, Anne Dorval, Murielle Dutil, Marie-France Lambert, Danièle Lévesque, Hélène Loiselle, Monique Miller, Jean-Louis Millette, Guy Neveu, Christiane Pasquier, Jean-Louis Roux, Denis Roy, François St-Aubin, Janine Sutto, Michel Tremblay, Gilles Vigneault et plusieurs autres artistes.

Crieurs de rue, exposition de costumes, séance de maquillage, répétition en pleine action, tirages de costumes et d'un abonnement-forfait, autant d'événements qui ont contribué à la magie qui s'est opérée lors de ce tête-à-tête entre le public et les acteurs et créateurs de la saison 1993-1994.

LA TROUPE DES ABONNÉS: UN FRANC SUCCÈS

Déjà 222 personnes se sont inscrites à la troupe des abonnés du TNM, se partageant les rôles d'interprètes, de concepteurs, de fabricants de décors, d'accessoires et de costumes. Cette affluence démontre clairement l'intérêt et la curiosité du public pour le théâtre. Pour donner le coup d'envoi à cette merveilleuse aventure, Michel Monty mettra en scène *Vie et Mort du Roi boiteux* de Jean-Pierre Ronfard. Issu du Conservatoire d'art dramatique, Michel Monty a joué entre autres dans *Le Dernier Désir permis* de Jean-Frédéric Messier. Auteur et metteur en scène, il présentera *Accidents de parcours* sur la scène de la Nouvelle Compagnie théâtrale au cours de la saison 1993-1994.



LE TNM FAIT DES HEUREUX

Dans le cadre de sa campagne d'abonnement 1993-1994, le TNM organisait un concours comportant plusieurs prix pour les personnes ayant pris leur abonnement avant le 23 juin 1993. Les deux premiers prix, soit une semaine théâtrale à Paris et un week-end théâtral à Québec ont été remportés respectivement par madame Céline Beaulieu et madame Francine Lefebvre-Wiseman de la région de Montréal. En tout, cent douze prix ont été remis aux abonnés de la saison, dont des paires d'abonnements à la Société de musique contemporaine du Québec, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de Montréal et les Grands Ballets Canadiens ainsi que cent paires de billets pour le spectacle de Gilles Vigneault en septembre. Félicitations aux gagnants!

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable:



Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué!

Au cours de la saison 1992-1993, 92% des spectateurs ont enregistré un vote plus que favorable à la sortie du théâtre.



NOTRE PROCHAIN

SPECTACLE

Texte de **Carlo Goldoni**
dans une traduction de **Marco Micone**
et une mise en scène de **Martine Beaulne**

avec **Benoit Brière, Sylvie Drapeau,**
Silvy Grenier, Robert Lalonde,
Normand Lévesque, Nathalie Mallette,
Alexis Martin, Marie Michaud, Alain Zouvi

dès le 16 novembre

LA LOCANDIERA

CLY BORREMAN



LES
PLAISIRS

du

TNM

**ABONNEZ-VOUS AVANT LE 24 OCTOBRE ET COUREZ
LA CHANCE DE GAGNER UN ABONNEMENT VIP!**
866-8668

Le coût de votre billet pour *Le Marchand de Venise* sera déduit de votre abonnement et si vous gagnez, votre abonnement vous sera remboursé.

LE MARCHAND DE VENISE

Comédie dramatique de **WILLIAM SHAKESPEARE**
Texte français de **MICHELLE ALLEN**
Mise en scène de **DANIEL ROUSSEL**

LA LOCANDIERA

Comédie de **CARLO GOLDONI**
Traduction de **MARCO MICONE**
Mise en scène de **MARTINE BEAULNE**

LES BAS-FONDS

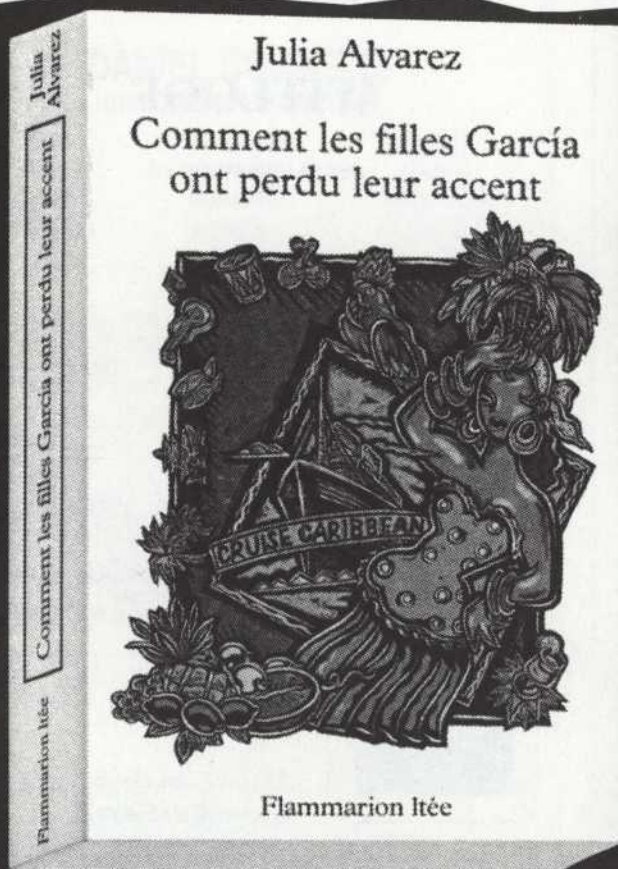
Drame social de **MAXIME GORKI**
Traduction de **RENÉ GINGRAS**
en collaboration avec **ASSIA DE-VREEZE**
Mise en scène de **YVES DESGAGNÉS**

ANDROMAQUE

Tragédie de **JEAN RACINE**
Mise en scène de **LORRAINE PINTAL**

EN PIÈCES DÉTACHÉES

Comédie tragique de **MICHEL TREMBLAY**
Mise en scène de **RENÉ RICHARD CYR**



Dans ce roman plein de fraîcheur et de sensibilité, chacune des soeurs García nous raconte l'histoire de leur exil et leur difficile intégration à la culture américaine. Mais peut-on perdre son accent – et même sa langue maternelle – sans y laisser un peu de son âme ?

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent financièrement

Le ministère de la Culture du Québec

Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

Les grands sociétaires du TNM

CFGL 105,7 FM
 CKOI 96,9 FM
 Fédération des producteurs de lait du Québec
 Hydro-Québec
 La Presse
 Médiacom

Les sociétaires du TNM

ABB
 Alcan
 Banque nationale du Canada
 Pratt & Whitney Canada

Les associés du TNM

Bell
 Gaz Métropolitain
 Imasco
 Price Waterhouse

Nos abonnés de soutien

Air Liquide Canada; Assurance-vie Desjardins; Bell Canada; Burns Fry; Cantel Québec; Celanese Canada; Compagnie d'assurance Standard Life; Domtar; Gazoduc TQM; Gestion de textile Laverdure; Groupe DMR; Groupe Mallette Maheu; Groupe Val Royal; Les Industries Dettson; Les Placements T.A.L.; Les Poudres métalliques du Québec; Lévesque, Beaubien, Geoffrion; Loto-Québec; Magil Laurentienne; Mongeau Gouin Côté Roy; Ogilvy Renault; Québécor; Rôtisseries St-Hubert; Scotia McLeod; SNC-Lavalin; Sobeco Ernst & Young; Sodarcam; Sofati; Soprin expert-conseil; Téléglobe; Télé-Métropole; Trust Royal; Woods Brouillette Des Marais.
 M^e Jean-Pierre Belhumeur, M^e Jean-François Giroux.

et nos donateurs

Banque Royale du Canada, Cogeco, Distribution Richelieu, Galerie d'art René Savoie, Hudon et Deaudelin, Les Industries C-Mac, Martin International, Multi Média, Ouimet Cordon Bleu, Sico, Théâtre sans fil, Univa.
 Ginette Achim, Michelle Allen, Denys Arcand, Yanick Auer, Jean-Luc Bastien, Michel Bélanger, Françoise Berd, Pierre Bernard, Jean Bernatchez, Michel Bernier, Janette Bertrand, Reynald Bigras, Marielle Bohémier, Markita Boies, Charlotte Boisjoli, Rémi Boucher, Denis et Colette Boudrias, Jacques Boulanger, Simon Brault, Éric Cabana, Michel Chamberland, Alain Contant, Michel Côté, Richard Cummings, Isabelle Cyr, François Éric de Repentigny, José Descombes, Ginette Desjardins, Mireille Deyglun, Michel Drainville, Lucie Dubuc, André Ducharme, Gilles Dupuis, Ariane Émond, Nicole Filion, Gabriel Gascon, Gervais Gaudreault, Gérard Godin, Tessa Goulet, Jean-Pierre Goyer, Robert Gratton, Raymonde Guay, Jean-Marie Guay, Daniel Hart, Marjolaine Hébert, Pauline Julien, Serge Laflamme, Louise Lafond, Robert Lalonde, Laurent Lapière, Roland Laroche, Jean-Denis Leduc, Louise Lefort, Monique Lepage, Roland Lepage, Danièle Lévesque, Jovette Marchessault, Régine Martin, Giovanna Martinez, Daniel Meyer, Marie Michaud, Monique Miller, Francine Moreau, Gabriel et Lorraine Neyron, Jean-René Ouellet, Brigitte Paquette, Robert Pétrelli, Gérard Poirier, Marie-Hélène Renaud, Geneviève Rioux, Martyne Robertson, Michel Robidas, Carmen Robinson, Pierrette Robitaille, Marie F. Rochon, Francine Royer, François St-Aubin, André Saumier, Jean Sauvageau, Walter Schlupe, Robert Spickler, Janine Sutto, Pierre Tessier, Marie Tifo, Serge-F. Turcotte, Jean-Denis Vincent ainsi que les 75 personnes désireuses de conserver l'anonymat et enfin, nos fidèles abonnés qui ont tenu à nous faire don de leur contribution personnelle.



**Ouvert
7 soirs**

99, Laurier ouest
Montréal H2T 2N6
Tél.: 271-3095
Fax: 272-6699

WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961

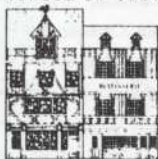
LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

la sila

VEZ À L'AVANT-SPECTACLE!
OUVERT À PARTIR DE 17H30
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA
844-5083
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

Au Poulet Doré

fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

«Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM»
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

Le Champerrret

Tous les soirs, de 17 h à 22 h

50, boul. René-Lévesque Ouest
(près du TNM)
Tél.: 874-9090



4097 ST-DENIS, MONTRÉAL. 847.0184

HYPNOTHERAPIE

DANIEL COSSETTE
HYPNOTHÉRAPEUTE DIPLÔMÉ

- Tabac
- Stress
- Anxiété
- Complexe
- Obésité
- Bégaiement
- Insomnie
- Mémoire
- Phobie
- Asthme
- Problème de peau
- Dépression
- Confiance
- Etc...

350 est, boul. St-Joseph
bureau 101-B, Montréal

274-2686

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

CENTRE DENTAIRE PIERRE TESSIER

4271 BEAUBIEN
729-1017

DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS

LA *fondation* DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, vice-président du conseil d'administration,
Métro-Richelieu

Vice-président **Gilles Hébert**, directeur général adjoint aux affaires
corporatives, CECM

Vice-présidente **Renée Lacoursière**, première directrice des services
linguistiques et des relations publiques, Bell Québec

Trésorier **Peter Duffield**, président, R.F.I. Industries inc.

Secrétaire **Alain Contant**, avocat

ADMINISTRATEURS

Denys Arcand, cinéaste

Jean-Pierre Belhumeur, avocat associé, Stikeman Elliott

Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal

Gaétan Couture, vice-président exécutif et directeur général,
place Desjardins

Nicole Dubé, directrice du Service de promotion et publicité,
Fédération des producteurs de lait du Québec

Germaine Gibara, consultante

Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer

Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**

Directrice administrative **Stéphane Leclerc**

Directeur de production **Yvon Baril**

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**

Attaché de presse **Loui Mauffette**

Adjointe au marketing et aux communications **Danielle Bélanger**

Vente de commandites **Communaction Johanne Demers inc.**

Directeur technique **Benoit Mathieu**

Chef de l'atelier de costumes **Michel Proulx**

Adjointe à la production **France Ouellet**

Contrôleuse **Monique Besner**

Secrétaire de direction **Micheline Gingras**

Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**

Gérant du théâtre **Daniel Asselin**

Abonnement **Claudette Lamoureux, Christine O'Doherty**

Vente de groupes et stage en relations de presse **Céline Thivierge**

Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill,**

Louise Hélène Lacasse, Ginette Mann, Virginie Rouyer

Accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard,**

Élaine Désorcy, Maryse Éthier, Judith Gougeon, Chantal Lapiante,

Jacques Leblanc, Yves Lemelin, Diane Lequy, Martine Lévesque,

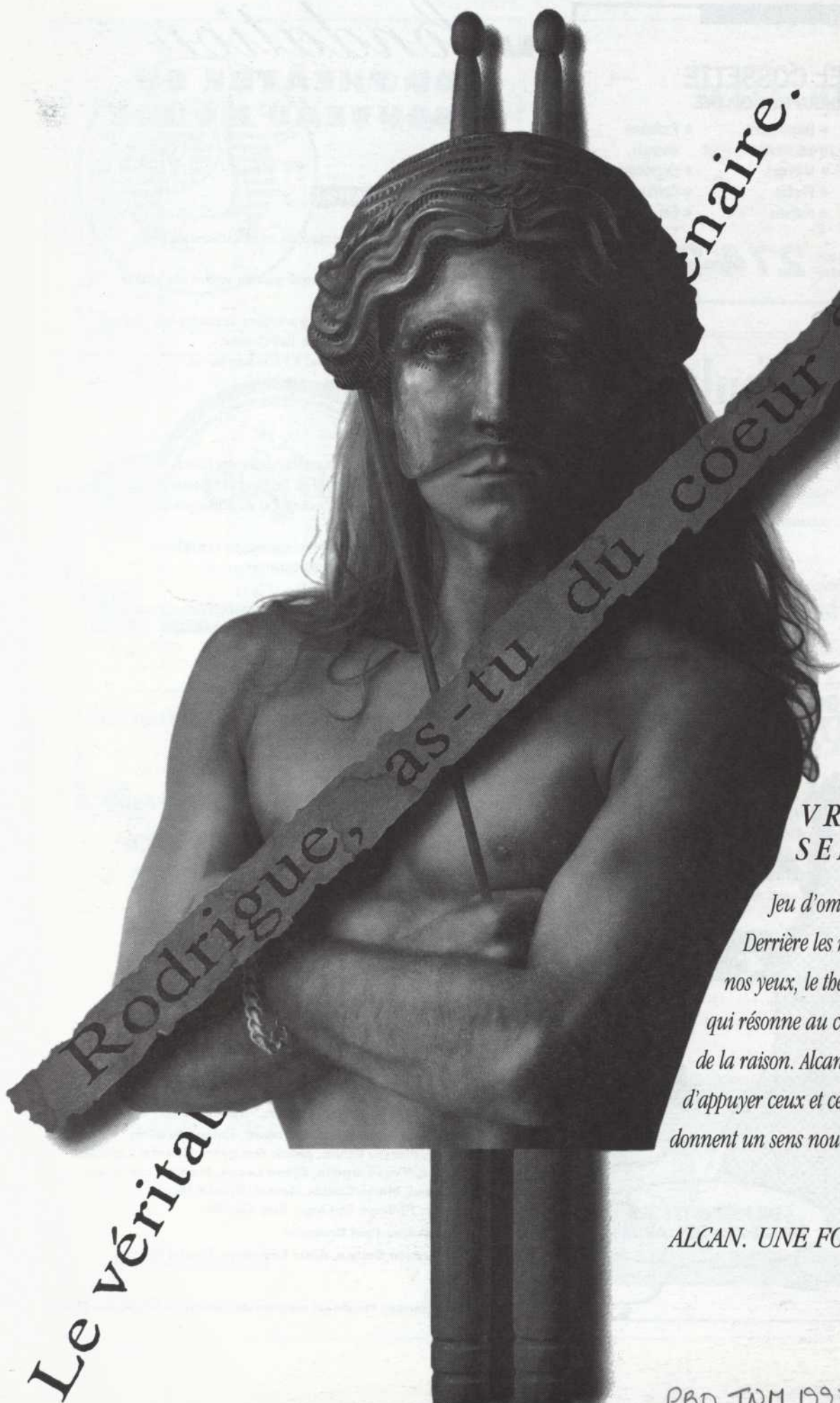
Isabelle Malboeuf, Marie-Claude Nantel, Sylvain Noël,

Maryse Pothier, Philippe St-Onge, Eric Sauriol

Surintendant du théâtre **Paul Brossard**

Concierges **Sébastien Bougie, Alain Lévesque, Daniel St-Jean**

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

ALCAN. UNE FORCE SENSIBLE.

PRO TOM 1993.10.05X